

Profession de foi de Lionel Larré,
candidat à la présidence de l'Université Bordeaux Montaigne
pour Montaigne Autrement

Mesdames et Messieurs les membres du conseil d'administration,

Dans la suite logique des élections qui ont eu lieu du 11 au 13 février derniers pour élire nos représentants dans les conseils centraux de l'Université Bordeaux Montaigne, j'ai décidé de me porter candidat à la présidence de notre établissement. La candidature que je porte repose sur un travail très collectif, j'y reviendrai. L'exercice d'une profession de foi justifiant une candidature personnelle impose cependant que j'explique brièvement pourquoi cette candidature s'inscrit dans un parcours individuel d'engagement pour notre communauté universitaire.

Après avoir fait toutes mes études à l'Université Michel de Montaigne Bordeaux 3, je suis devenu enseignant en 1997. Après une année dans un lycée de Guyane, puis deux au collège français de Tripoli, en Libye, je suis revenu dans notre établissement en tant qu'ATER en 2001, puis maître de conférences en 2004, et enfin professeur en 2015. Pendant ces quinze années en tant que titulaire, je me suis toujours engagé auprès de la collectivité universitaire que nous formons toutes et tous, étudiant.e.s, BIATSS, enseignant.e.s et enseignant.e.s-chercheur.e.s. Directeur adjoint de l'UFR des pays anglophones de 2005 à 2010, directeur adjoint de l'équipe d'accueil CLIMAS de 2011 à 2017, élu au conseil d'administration en 2016, directeur de l'UFR Langues et Civilisations depuis 2017, membre co-fondateur et vice-président, de 2009 à 2014, de l'association Le P'tit Campus, à l'origine de la crèche interuniversitaire, j'ai toujours considéré ces fonctions au service de notre communauté comme une part naturelle de mon métier. C'est dans le même esprit que j'ai accepté de mener des listes de candidats aux conseils et une équipe à la direction d'UBM.

Les listes que j'ai menées, sous l'étiquette « Montaigne Autrement », ont remporté 29 sièges sur l'ensemble des trois conseils, c'est-à-dire deux de plus au total, et un de plus au conseil d'administration (CA) que les listes arrivées en deuxième position et issues de l'équipe de direction sortante. Par ailleurs, nous avons reçu le soutien de la liste BIATSS arrivée en tête au CA avec 2 sièges. Ces résultats indiquent sans équivoque qu'une grande partie de notre établissement souhaite un changement, un autre type de gouvernance, un autre projet pour UBM.

Cet autre projet, toujours visible sur <https://www.montaigne-autrement.fr/>, est construit collectivement, avec enseignant.e.s, enseignant.e.s-chercheur.e.s, personnels administratifs, et étudiant.e.s depuis plusieurs mois. Lors de nombreux rendez-vous et nombreuses réunions de réflexion, de dialogue, et de travail, le projet d'une université ouverte, enthousiaste, accueillante et collégiale a émergé, une université recentrée sur ses missions de formation et de recherche, une université fière de sa diversité et de ses spécificités et prête à porter haut son identité en arts, lettres, langues, sciences humaines et sociales.

La méthodologie employée pour construire le projet de « Montaigne Autrement » est la même que celle que mes vice-président.e.s et moi-même emploierons pour gouverner notre université. Il s'agira d'une gouvernance assumée et collégiale, qui s'appuie sur les compétences et l'expertise de toutes et tous, sur les terrains qui sont les leurs, parce que nous sommes convaincus qu'il est essentiel qu'une équipe de direction non seulement reconnaisse le travail effectué par chacun.e mais aussi reste à l'écoute des besoins et des réalisations dans

les services et les composantes. Nous croyons dans les vertus du dialogue et la culture du débat. L'université doit être un lieu privilégié de cette culture, et de l'expression libre des opinions, et nous dialoguerons aussi avec l'opposition, parce que nous partageons toutes et tous les mêmes missions dans la même institution.

Nous sommes convaincus que notre université mérite une visibilité très positive auprès de ses membres tout autant qu'auprès des différents acteurs de son environnement bordelais, métropolitain, régional, national et international. Notre université propose des formations de grande qualité et se compose de personnels compétents que nous devons valoriser, tout comme nous devons valoriser les compétences de nos étudiant.e.s, chez qui il faut encourager la fierté d'étudier dans un lieu qui doit jouer un rôle central dans le monde contemporain.

Nous souhaitons travailler dans une université qui fait le choix de remettre les relations humaines au cœur de nos missions.

L'un des chantiers qui se présentent à nous dans l'avenir immédiat est l'élaboration d'une nouvelle offre de formation. Celle-ci doit non seulement être soutenable, mais doit également tenir compte des besoins de la pédagogie dans le respect des spécificités disciplinaires. Nous souhaitons également qu'elle soit fortement articulée avec la recherche, afin de mieux promouvoir ce qui fait la force de l'université, à savoir une fertilisation croisée entre production des savoirs et transmission de ces derniers, pour répondre aux besoins de la société.

Nous souhaitons une université ouverte, accessible, accueillante et rassurante. Une politique volontariste d'accueil des étudiant.e.s qui nécessitent une adaptation de leurs conditions d'études sera menée. De plus, les conditions de vie sur notre campus, en dialogue avec nos partenaires, doivent être améliorées. Toute personne doit se sentir en sécurité à l'université. Les initiatives qui contribueront à animer le campus seront favorisées et la vie associative et culturelle sera encouragée.

Nous ne pensons pas qu'une idéologie de la mise en concurrence et de la hiérarchisation systématisée soit propice au développement d'une recherche et d'une formation de qualité : nous nous opposons donc aux positions défendues par le projet de loi sur la programmation pluriannuelle de la recherche, et nous le ferons savoir. Loin d'être un lieu « darwinien », l'université est un lieu de collégialité, dans lequel toutes les forces doivent être mises au bénéfice de la production des connaissances et de leur diffusion.

Collégialité dans tous les domaines, reconnaissance des compétences de chacun.e, valorisation de nos missions, accessibilité ne sont pas des concepts creux, mais des modalités concrètes de fonctionnement et de projection de notre université dans l'avenir. Epaulé par une équipe soudée, et dans le dialogue avec toutes et tous, je m'engage personnellement à appliquer ces principes à la réalisation du programme que nous avons élaboré.

Lionel Larré

